



COVID-19 – Pandémie et conséquences pour les personnes âgées de 60 ans et plus

Sondages sur les attitudes et comportements de la population québécoise

Date de publication : 24 juillet 2020

La pandémie de la COVID-19 a touché particulièrement les personnes âgées de 60 ans et plus. En effet, les 70 ans et plus ont reçu plus d'hospitalisations aux soins intensifs à cause de la COVID-19 au Québec¹. Plus particulièrement, les 80 ans et plus représentent le groupe d'âge où la majorité des décès liés à la COVID-19 sont survenus au Québec¹. Puisqu'ils courent un risque plus grand de voir leur état de santé s'aggraver, s'ils contractent le virus², les aînés ont aussi été davantage ciblés par les mesures de prévention.



À retenir

- La majorité des personnes âgées de 60 ans et plus adhèrent aux mesures recommandées depuis le mois de mars.
- Plus de 60 % des aînés sont inquiets par rapport à la COVID-19, bien qu'une tendance à la baisse du niveau d'inquiétude ait été observée lors de la dernière enquête.

Méthodologie et source des données

Du 2 avril au 24 mai 2020, quatre sondages téléphoniques sur une période d'environ 10 jours ont été réalisés auprès des personnes âgées de 60 ans ou plus au Québec. Les participants ont été recrutés de façon aléatoire, à partir d'une liste de numéros de téléphone générés aléatoirement. Le questionnaire portait principalement sur l'application des mesures de prévention recommandées (par exemple, le port du masque, éviter de visiter les personnes à risque), les difficultés vécues durant la pandémie, les attitudes et les perceptions des risques liées à la COVID-19 et les habitudes de vie. Les résultats ont été pondérés selon certains facteurs sociodémographiques (sexe, âge, région, langue et scolarité) pour être représentatifs de la population québécoise des 60 ans ou plus.



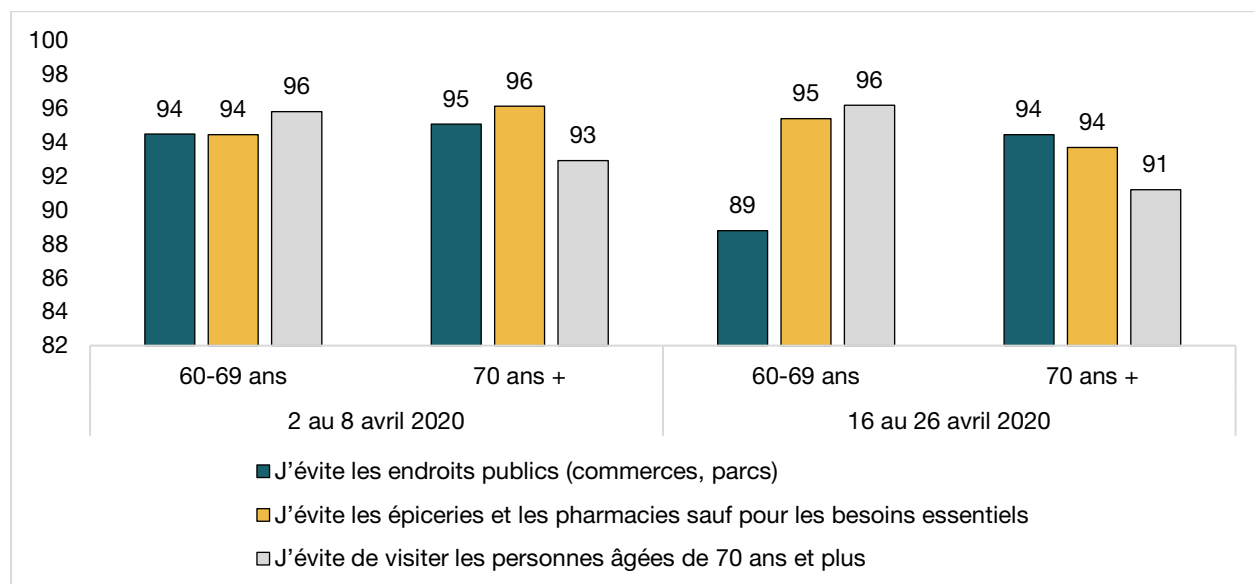
Pour chacun des sondages téléphoniques, des échantillons de 1 000 personnes ont été invitées à répondre. Les taux de réponse ont varié entre 27 % et 46 %. Bien que ces taux de réponse se comparent avantageusement aux taux obtenus dans d'autres sondages téléphoniques, les résultats doivent être interprétés en considérant certaines limites méthodologiques. D'abord, les personnes âgées de 60 ans et plus qui vivent dans des centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD) ou des résidences privées pour personnes âgées ont été exclues des sondages, ce qui entraîne un biais de sélection. De plus, un biais de désirabilité est aussi possible, c'est-à-dire que les personnes sondées peuvent avoir modifié leurs réponses pour se présenter sous un jour favorable à l'interviewer (donner la réponse que l'on croie attendue plutôt que ce que l'on a réellement fait). Enfin, la marge d'erreur maximale pour les réponses à deux catégories est de 3,1 %, 19 fois sur 20.

Résultats

Du 2 au 8 avril, environ neuf personnes sur dix appliquaient les mesures de prévention recommandées par la santé publique en vigueur depuis le 12 mars 2020 (figures 1 et 2). Pour le sondage réalisé du 16 au 26 avril, les répondants âgés de 60-69 ans étaient proportionnellement moins nombreux à éviter de fréquenter des endroits publics (commerces, parcs) et à éviter de visiter des personnes âgées de 70 ans et plus, comparativement aux répondants âgés de 70 ans et plus.

- Pour l'enquête du 2 au 8 avril, peu de répondants de 60 ans et plus étaient revenus de voyage à l'extérieur du Canada en mars 2020 (8 %) et la majorité de ces voyageurs avaient suivi les recommandations d'isolement total (quarantaine) (92 %).
- Entre le 15 et le 24 mai, 18 % des personnes de 70 ans et plus et 22 % des personnes de 60-69 ans ont avoué avoir fait exception au moins une fois aux mesures recommandées au cours de la semaine précédant la collecte (par exemple, rendre visite à d'autres personnes ou aller dans une autre région). Il s'agissait surtout de ceux vivant dans les petites villes (28 %) comparativement aux résidents de la grande région de Montréal (17 %).

Figure 1 Adhésion aux mesures de prévention recommandées chez les groupes d'âge 60-69 ans et 70 ans et plus, pour les périodes du 2 au 8 avril et du 16 au 26 avril 2020



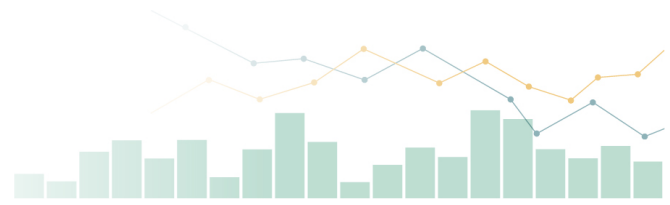
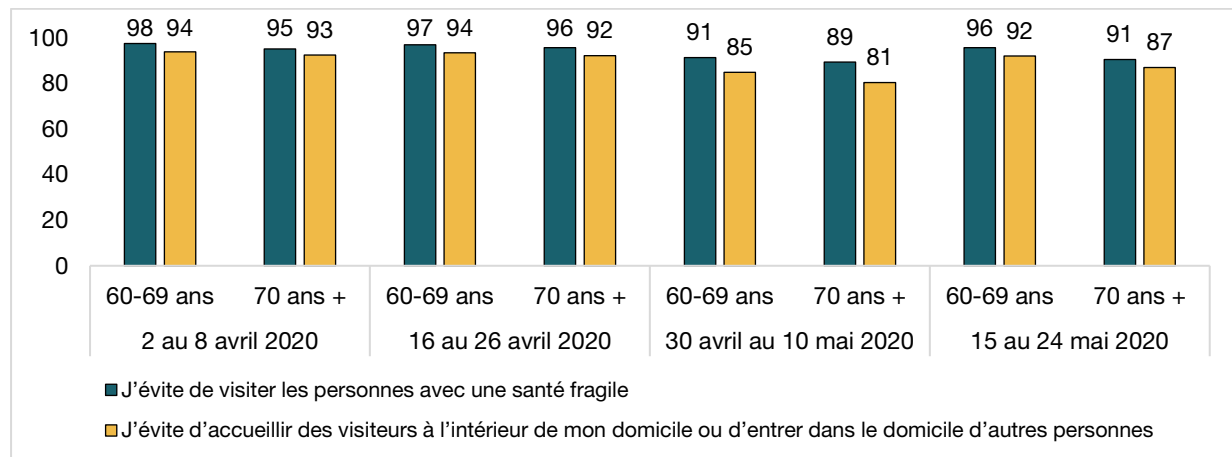


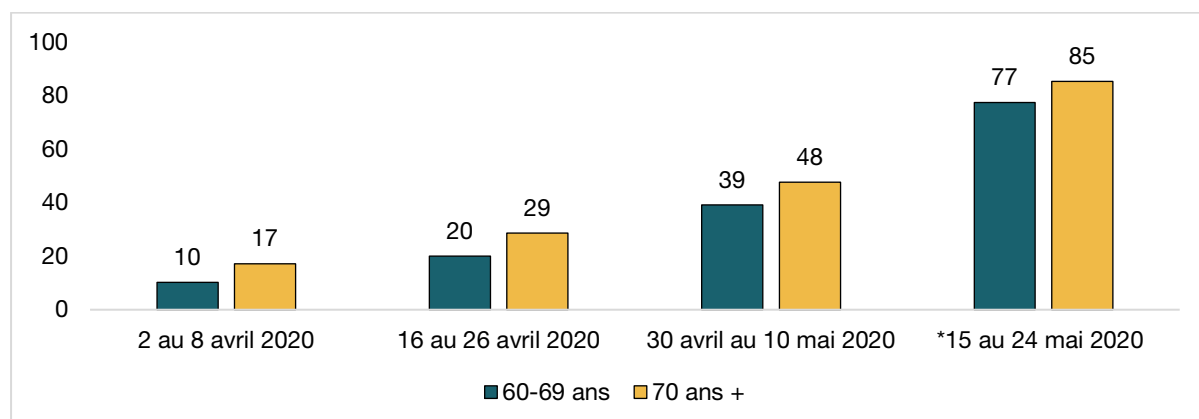
Figure 2 Adhésion aux mesures de prévention recommandées chez les groupes d'âge 60-69 ans et 70 ans et plus, pour les périodes du 2 avril au 24 mai 2020



Le fait de porter un masque ou un couvre-visage a évolué au cours des semaines et cette pratique a connu une nette augmentation entre avril et mai (figure 3). Ainsi, même si au début d'avril la pratique n'était pas courante parmi les aînés, entre le 15 et le 24 mai, la majorité disait porter le masque dans les lieux publics où la distanciation physique du 2 mètres est plus difficile à appliquer (77 % des 60-69 ans ; 85 % des 70 ans et plus). Les aînés habitant dans la grande région de Montréal étaient plus nombreux à le faire. Notons toutefois que les comparaisons dans le temps doivent être faites avec prudence étant donné que la question sur le port du masque a été modifiée entre les vagues de collecte (pour les trois sondages téléphoniques, il était demandé si les répondants portaient le masque « hors de leur domicile », alors que la question a été modifiée pour « dans les lieux publics où la distanciation physique du 2 mètres est plus difficile » pour la collecte du 15 au 24 mai).

- Entre le 15 et le 24 mai, les répondants étaient presque unanimes (96 %) à dire que le port du masque ou d'un couvre-visage protégeait les autres contre la COVID-19 dans les lieux publics. Plusieurs croyaient aussi que cela les protégeait personnellement (62 % des 60-69 ans ; 70 % des 70 ans et plus). Enfin, une forte majorité était en accord qu'il devrait être obligatoire dans les lieux publics où la distanciation physique de 2 mètres est plus difficile (environ 90 %).

Figure 3 Port du masque ou du couvre-visage chez les aînés, selon les groupes d'âge 60-69 ans et 70 ans et plus, pour les périodes du 2 avril au 24 mai 2020



* La question a été modifiée.



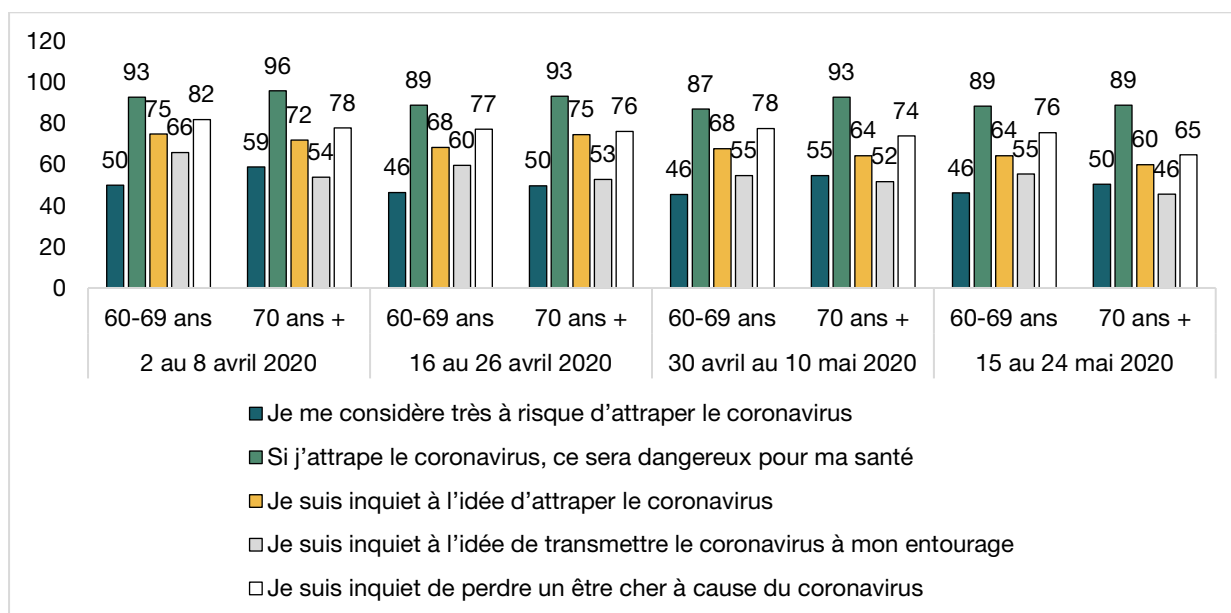
Entre avril et mai, les difficultés des aînés à conjuguer avec les mesures de distanciation sociale ont diminué, alors que le Québec amorçait sa levée progressive des mesures en mai.

- Entre le 2 et le 8 avril, environ 67 % des répondants trouvaient difficile de ne pas pouvoir voir leur famille et leurs amis.
- Entre le 16 et le 26 avril, 42 % des 60-69 ans et 34 % des 70 ans et plus disaient trouver difficile de limiter leurs rencontres sociales au minimum, alors qu'il s'agissait respectivement de 18 % et de 20 % pour la période du 30 avril au 10 mai.

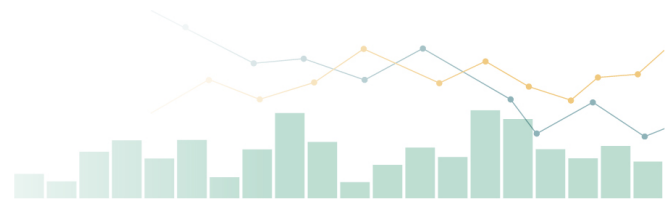
Les risques perçus de la COVID-19 sont présentés à la figure 4. Une forte majorité avait peur que le virus soit dangereux pour leur santé et près de la moitié s'estimait très à risque de la contracter. Les 70 ans et plus étaient proportionnellement plus nombreux à partager ces craintes. La peur de perdre un être cher était également élevée, bien qu'une tendance à la baisse ait été observée entre le début d'avril et la fin mai. Cette inquiétude est toutefois demeurée plus importante chez les 60-69 ans (par exemple, pour la période du 15 au 24 mai, 76 % des 60-69 ans avaient cette peur comparativement à 65 % des 70 ans et plus).

Du 2 au 8 avril, près des trois quarts des répondants étaient inquiets à l'idée de contracter la maladie et cette proportion était autour de 60 % entre le 15 et le 24 mai. La crainte de transmettre la maladie à son entourage a aussi diminué d'un sondage à un autre. Les 60-69 ans étaient proportionnellement plus nombreux à avoir cette préoccupation. Pour la période du 15 au 24 mai 2020, les résidents des grandes villes et ceux vivant dans des territoires défavorisés matériellement³ se percevaient plus à risque et étaient plus inquiets de contracter la maladie.

Figure 4 Perceptions des risques liés à la COVID-19, selon les groupes d'âge 60-69 ans et 70 ans et plus, pour les périodes du 2 avril au 24 mai 2020

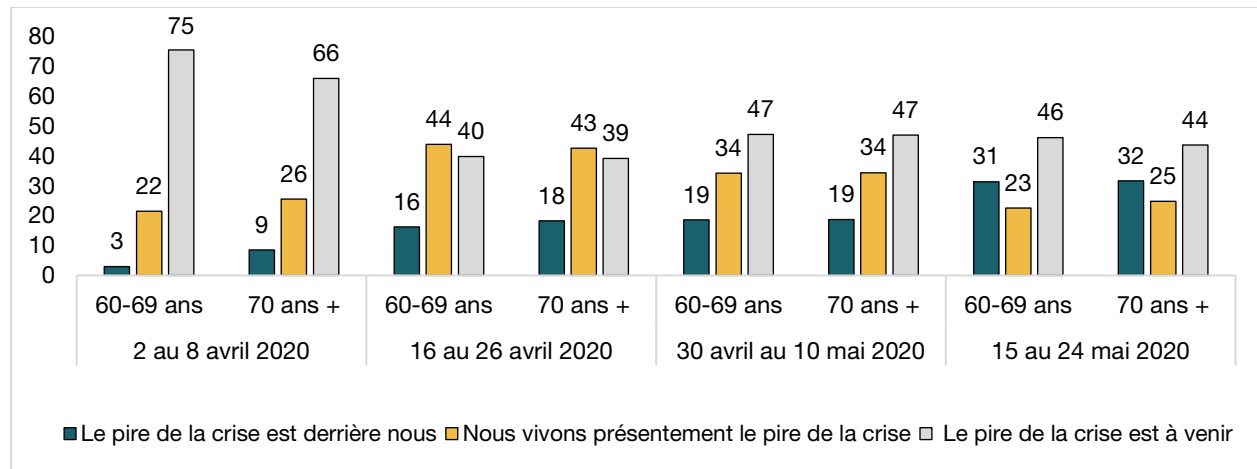


- Pour la période du 15 au 24 mai, une grande majorité de répondants (93 %) croyaient que le respect des mesures les protégerait et se disaient satisfaits des mesures prises par le gouvernement pour assurer la sécurité des citoyens (91 %). Malgré tout, un peu plus de la moitié (56 %) s'avouaient anxieux dans les lieux publics et avaient peur que le système de santé soit débordé après le « déconfinement » (69 %).



La perception concernant l'évolution de la crise a varié considérablement entre les sondages (figure 5). Au début d'avril, la majorité anticipait que le pire de la crise était à venir et cette proportion a diminué en mai. Néanmoins, autour de 45 % des répondants craignaient toujours que l'avenir soit pire à la fin mai, bien que près du tiers des répondants croyaient que le pire était passé. Généralement, peu de différences ont été observées entre les groupes d'âge, à l'exception de la semaine du 2 au 8 avril où les 70 ans et plus étaient proportionnellement moins nombreux à croire que le pire était à venir.

Figure 5 Perception de l'évolution de la crise, selon les groupes d'âge 60-69 ans et 70 ans et plus, pour les périodes du 2 avril au 24 mai 2020



Enfin, lors de la collecte du 2 au 8 avril, des questions ont été posées sur la santé mentale, l'insécurité alimentaire et la consommation d'alcool. La majorité des répondants (96 %) considéraient que leur santé mentale était excellente, très bonne ou bonne. Huit pourcent (8 %) rapportaient qu'eux ou un membre de leur ménage ont eu peur de manquer de nourriture avant la prochaine rentrée d'argent et 6 % n'avaient pas les moyens de manger des repas équilibrés. Depuis le 12 mars 2020, 45 % des aînés mentionnaient avoir bu de l'alcool et la majorité n'avait pas modifié leurs habitudes (72 %). Des feuillets spécifiques à l'insécurité alimentaire⁵ et la consommation d'alcool⁶ pendant la pandémie de la COVID-19 ont été produits et détaillent les résultats des sondages Web à ce sujet.

Conclusions

L'adhésion aux mesures recommandées en contexte de pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19) demeure élevée chez les 60 ans et plus depuis le début du confinement. Ils sont de plus en plus nombreux à porter un couvre-visage et à souhaiter qu'il soit obligatoire dans les lieux publics. Avec la levée progressive des mesures, les difficultés à conjuguer avec certaines mesures de confinement ont diminué entre les mois d'avril et de mai. Le niveau d'inquiétude lié à la COVID-19 chez les aînés a été élevé tout au long de l'enquête, surtout en ce qui a trait aux conséquences négatives de la maladie sur la santé. Une tendance à la baisse s'est observée concernant les craintes de contracter le virus, de le transmettre à un proche ou de perdre un être cher à cause de cette maladie. Notons toutefois qu'à la fin mai, près de la moitié des répondants considéraient toujours que le pire de la crise était devant nous. Ces données pourront être utiles pour développer des stratégies afin de s'assurer que les aînés soient adéquatement protégés de la COVID-19 et que leurs besoins physiques et sociaux soient remplis⁴.

Références

- 1 Institut national de santé publique du Québec (2020). Données COVID-19 au Québec. En ligne : <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/donnees>
- 2 World Health Organization (2020). Coronavirus disease (COVID-19) Situation Report – 149. En ligne: https://www.who.int/docs/default-source/coronaviruse/situation-reports/20200617-covid-19-sitrep-149.pdf?sfvrsn=3b3137b0_8
- 3 Institut national de santé publique du Québec (2020). Indice de défavorisation matérielle. En ligne : <https://www.inspq.qc.ca/santescope/indice-de-defavorisation>
- 4 United Nation (2020). Secretary-General’s Policy Brief: The Impact of COVID-19 on older persons. En ligne: <https://www.un.org/development/desa/ageing/news/2020/05/covid-19-older-persons/>
- 5 Institut national de santé publique du Québec (2020). COVID-19 – Pandémie et consommation d’alcool. En ligne : <https://www.inspq.qc.ca/publications/3030-sondage-consommation-alcool-covid19>
- 6 Institut national de santé publique du Québec (2020). COVID-19 – Pandémie et insécurité alimentaire. En ligne : <https://www.inspq.qc.ca/publications/3027-pandemie-insecurite-alimentaire>

AUTEURS

Maude Dionne
Ève Dubé
Denis Hamel
Louis Rochette
Mélanie Tessier
André Tourigny
Institut national de santé publique du Québec

REMERCIEMENTS

Cette étude a été rendue possible grâce à un financement du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

CONCEPTION GRAPHIQUE

Valérie Beaulieu

MISE EN PAGE

Marie-France Richard
Institut national de santé publique du Québec

© Gouvernement du Québec

N° de publication : 3044

**Institut national
de santé publique**

Québec 